



LES ACTUALITES DE L'ACADEMIE

N°29

Novembre
2019

LE MOT DU PRESIDENT : L'heure de la rentrée a sonné.....

Le 7 octobre dernier, comme prévu, s'est tenue l'Assemblée Générale électorale et le Conseil d'Administration de l'Académie a été mis en place. Lors de cette séance, conformément aux statuts votés à l'unanimité le 3 juin 2019, les 11 membres du C.A ont été élus dans les charges et responsabilités suivantes :

Le bureau : Geneviève Falgas (présidente), Robert d'Artois (vice-président), Jean Luiggi (secrétaire général), Yves Ripoll (trésorier), Mireille Courdeau (secrétaire adjointe), Roland Garrigues (trésorier adjoint).

Autres membres du Conseil d'administration chargés de missions particulières : Norbert Sabatié (publications), Maurice Petit (communication), Philippe Bécade (affaires inter-académiques), Madeleine Carencio (secrétaire des séances), Christian Stierlé (archiviste-bibliothécaire).

Ce Conseil d'Administration prendra ses fonctions le 1^{er} janvier 2020.

A toutes et à tous les membres de cette nouvelle gouvernance de l'Académie, j'adresse mes chaleureuses félicitations ainsi que mes encouragements les plus sincères.

Jean-Luc Nespoulous, Président

Sommaire :

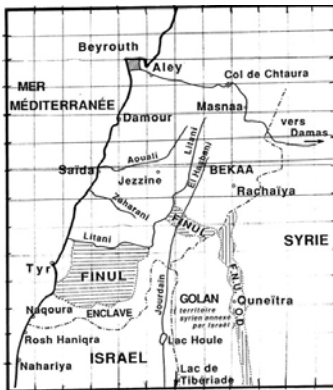
Le mot du Président, p. 1
Séance du 4 novembre, conférence de Noël Chazarain, La Force intérimaire des Nations Unies au Liban, la Finul, p. 1

Séance du 7 octobre : Réception à l'Académie et conférence de Mireille Courdeau : Art et science : complicités, cheminements et perspectives, p. 2 & 3

64e Congrès de la Fédération historique de Midi-Pyrénées, colloque, Migrants et migrations, dans le Midi, p. 4

Séance du 4 novembre - Noël Chazarain, académicien :

La Force Intérimaire des Nations Unies au Liban, la FINUL



Positionnement de la FINUL au LIBAN en 1981-1982

Au printemps 1978, Israël envahit le sud Liban pour détruire ou repousser les forces de l'organisation de libération de la Palestine (OLP) qui ne cessent de harceler la Galilée. L'ONU décide alors de créer une force appelée Force Intérimaire des Nations Unies au Liban (FINUL). L'installation de cette force ne fut pas facile, elle se heurte, d'une part, aux forces de l'OLP qui lui interdisent d'occuper la région de Tyr et du camp de Rachidiey, et, d'autre part à « l'armée du Liban libre » milice du commandant Haddad, qui est, en fait, une force supplétive d'Israël. Cette force, après le retrait d'Israël interdit à la FINUL d'occuper une large bande de terrain le long de la frontière.

Les actions des Palestiniens contre Israël continuent et l'armée israélienne – Tsahal – envahit à nouveau le sud Liban jusqu'aux abords de Beyrouth au mois de juin 1981 – opération de paix pour la Galilée. Elle y restera jusqu'en l'an 2000. La mission de la FINUL, fixée par les résolutions 425 et 426 du conseil de sécurité : Rétablir la paix et la sécurité internationale ; Confirmer le retrait des troupes israéliennes du sud Liban ; Aider le gouvernement libanais à assurer le rétablissement de son autorité dans la région) peut paraître illusoire.

Dans ce contexte, la conférence portera sur la période de 1978 à 1983 et tentera de montrer comment la force fit de son mieux pour préserver une zone de paix d'abord face à l'OLP puis face à Israël. De nombreux incidents eurent lieu pendant cette période, certains dramatiques avec des morts, d'autres ayant parfois un caractère tragi-comique. Les relations avec Tsahal en 1984 – 1985 seront largement évoquées.

Depuis l'an 2000 et le retrait de l'armée israélienne, la FINUL a pu occuper toute la zone qui lui avait été impartie par les résolutions 425 et 426 et la mission remplie de façon plus complète. Quarante et un an après sa création et malgré toutes les difficultés, la Force est toujours en place. Elle s'est même renforcée passant de 6 500 personnes en 1982 à environ 11 000 actuellement.

Séance du 7 octobre : Réception à l'Académie et conférence de Mireille Courdeau : Art et science : complicités, cheminements et perspectives

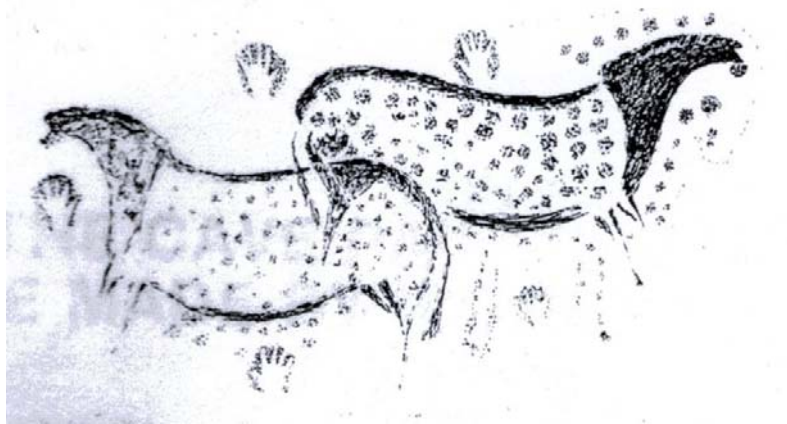
Pour sa séance de rentrée, l'Académie recevait Mme Mireille Courdeau, parrainée par Mme Geneviève André-Acquier et M. Yves Ripoll, qui a retracé son riche itinéraire : enseignement musical et direction générale et artistique de structures culturelles (1974-1996) en Provence, avec notamment la création de la Cité de la Musique à Marseille. Consultante spécialisée en ingénierie culturelle au sein du Cabinet "Phosphoros" (de 1996 à ce jour), Mireille COURDEAU a dirigé l'ADDA 82. En 2014 elle présente à l'Académie de Montauban une conférence ayant pour thème : « *Une rencontre avec la Dame de la Licorne, tapisseries du XVe siècle* ». Mireille Courdeau vit en Tarn-et-Garonne depuis 1998 et à Montauban depuis 2001.

Puis, selon le rite académique, Mireille Courdeau prononce l'éloge de son prédécesseur au 34^e fauteuil, M. le marquis Antoine de Reyniès, ancien président de l'Académie, aujourd'hui membre honoraire. « *Homme cultivé, noble de famille et d'esprit, passionné et engagé* », il est l'héritier de l'une des plus anciennes familles du Quercy, qui occupe depuis 1786 le château de Reyniès, inscrit en 1974 à l'Inventaire des Monuments historiques. Né à Annecy en 1927, capitaine au long cours, Antoine de Reyniès fait son service militaire à Brest et part au Tonkin. Ayant navigué pendant trente ans au sein de la Compagnie Générale Transatlantique devenue Compagnie Générale Maritime, il séjourne au Havre et traverse l'Atlantique à de multiples reprises. En charge de la sécurité à bord du paquebot *France* lors de son désarmement, il prend sa retraite à l'âge de 53 ans. Après un séjour parisien, il regagne Reyniès, reçoit la Croix de Guerre des Théâtres des Opérations Extérieures, est fait chevalier de la Légion d'Honneur. Dans son village proche de Montauban, il est exploitant agricole de 1980 à 1995 et s'implique dans la vie locale. Élu premier magistrat de la commune de 1989 à 1995, il restaure l'école et la mairie. Mais sa passion reste l'écriture et, à ce titre, entreprend la noble activité d'écrivain public. Il s'engage dans la vie associative comme président départemental de "Vieilles Maisons de France", reste séduit par la richesse du patrimoine local.

En 2001, il est reçu à l'Académie par le docteur Philippe Rollin, présentant *L'épopée transatlantique au XXe siècle*. Il préside la noble institution en 2010-2011, décide de « *transmettre avec dignité [son] fauteuil, bel acte d'humilité* ». Aujourd'hui, le marquis de Reyniès se consacre à sa famille, à son château, à son jardin. Mireille Courdeau termine cet éloge sur ces mots : « *J'espère être digne de tous ceux qui m'ont précédée ; le sénateur-maire Henri Delbreil, le général Teil et vous-même...* »

Mireille Courdeau prononce ensuite une communication sur le thème « **Art et science : complicités, cheminements et perspectives** ». Aux origines de l'humanité, art et science ne s'opposaient pas obligatoirement et progressent souvent ensemble. L'homme préhistorique disposait de deux pigments : le noir (provenant du charbon de bois) et l'ocre (issu d'argiles) : il peignait en « *déformant l'animal ou le chasseur qu'il dessinait en fonction d'une paroi ni plane ni vraiment verticale* ». Ce lointain ancêtre était chimiste, géomètre et étayait sa démarche artistique par une approche proto-scientifique. Plus proche de nous, science et art ont entretenu des rapports de complicité. Avec Pythagore, la double approche – mathématique et musicale – est évidente. Au XVe siècle, Léonard de Vinci affirme que « *la peinture est la synthèse de toutes les sciences* ».

C'est au XIXe siècle, qu'entre art et science un « divorce » semble s'amorcer. D'un côté le courant matérialiste des positivistes autour d'Auguste COMTE et de l'autre le romantisme. Mais la rupture sera de courte durée. Ainsi, Leconte de Lisle écrit en 1880 : « *L'art et la science, longtemps séparés par suite des efforts divergents de l'intelligence, doivent tendre à s'unir étroitement si ce n'est à se confondre* ».



Grotte de Pech Merle
dessin original de Michel SCHMIDT CHEVALIER, 1981

(suite de la page 2)



« Cheminement », mosaïque diamètre 140cm
Michel SCHMIDT-CHEVALIER 1974 – Collection particulière –

En réalité, on assiste à une évolution des langages. Au XXe siècle, nouveaux instruments, nouvelles approches, nouvelles esthétiques, nouveaux langages. Au même moment, les scientifiques travaillent en physique nucléaire à la désintégration du noyau de l'atome et les musiciens cheminent avec les scientifiques et ce compagnonnage reste, de nos jours, d'actualité. L'expérimentation artistique prend alors le pas sur l'académisme comme par exemple pour Pierre Schaeffer (ingénieur en télécommunications) et Pierre Henry (metteur en ondes artistiques) qui fondent en 1951 le *Groupe de Recherche sur les Musiques Concrètes*. Et aussi pour l'artiste mosaïste, Michel Schmidt-Chevalier, (présent dans une collection particulière à la médiathèque de Lauzerte) qui selon l'expression de Mireille Courdeau « *décortique avec le soutien des scientifiques et des philosophes de son temps, les processus de création* ».

Aujourd'hui, dit-elle, artistes et scientifiques cheminent toujours de concert et les artistes puisent leurs inspirations dans les découvertes scientifiques, technologiques. Pour illustrer son propos, elle nous fait découvrir Jacques Mandelbrojt, peintre, physicien-mathématicien, « *qui peint des œuvres abstraites, alternances de signes épurés de foisonnement, d'agitations*

intenses... qui peint le mouvement sur un axe de temps vertical ou horizontal ».

Considérant qu'intuition et imagination jouent un rôle plus capital dans l'art que dans la science mais que leur statut est différent dans l'un et dans l'autre, elle ne partage pas la théorie selon laquelle la science serait « découverte » d'un ordre préexistant dans la nature, alors que l'art serait « création » car celle-ci oublie l'aspect construit, des concepts scientifiques et au contraire l'aspect découverte que comporte l'art. En conclusion, Mireille Courdeau aura cette réflexion : « *Le couple formé par l'art et la science va très certainement naviguer de concert pendant des siècles encore* ». Et d'ajouter : « *Il ne faut pas sous-estimer les mutations qui vont s'opérer au niveau de la création artistique du fait de l'apport des nouvelles techniques qui remettront en cause intrinsèquement les processus de création* » puis lance cette question à l'assistance : « *C'est quand qu'on va où ?* », paraphrasant le chanteur Renaud, nous invitant à imaginer l'univers que les progrès des neurosciences et des sciences cognitives pourront mettre au service de la création artistique.

Le président Jean-Luc Nespoulous devait conclure cette brillante et riche conférence par ces mots : « *J'oserai qualifier votre conférence de véritable œuvre d'art, reposant toutefois sur un socle scientifique du fait de la rigueur de la démarche que vous avez adoptée pour rendre compte de ces deux champs et de leur articulation. L'art et la science nécessitent toujours, en amont, une importante dose d'imagination. C'est en cela qu'ils se ressemblent. Ces deux domaines ne s'opposent donc pas. Ils constituent les deux pôles d'un continuum, comme le spectre des couleurs ... aux transitions continues et non clairement tranchées* ».

Il remettait ensuite à Mireille Courdeau la médaille de l'Académie de Montauban sous les applaudissements nourris de la salle.



Mireille Courdeau sous le regard
bienveillant de Jean-Jacques Lefranc
de Pompignan, le fondateur de l'A-
cadémie de Montauban

64e CONGRES DE LA FEDERATION HISTORIQUE MIDI-PYRENEES
1 er CONGRES DE LA FEDERATION HISTORIQUE DE LA REGION OCCITANIE
Montauban, 11-13 octobre 2019



Séance d'ouverture du congrès, le vendredi 11 octobre, Maison de la culture de Montauban

de gauche à droite : Alain Crivella, Jordi Passerat, Jean-Luc Nespoulous, Jean Le Pottier, Marie-José Mauriège, Guy Astoul

Les 11, 12 et 13 octobre dernier, à l'Ancien Collège, a eu lieu le 64^{ème} Congrès de la Fédération Historique Midi-Pyrénées (FHMP). Celui-ci fut, en même temps, le 1^{er} Congrès de la Fédération Historique de la Région Occitanie. En effet, le 7 septembre dernier, à Narbonne, la FHMP célébra son mariage avec son homologue de l'ancienne région Languedoc-Roussillon. L'histoire retiendra que le mariage fut donc consommé à Montauban, qui plus est sous le soleil. Cet événement scientifique de très haut niveau fut organisé localement par l'Académie de Montauban, la Société archéologique et historique de Tarn-et-Garonne (SAHT) et la Société montalbanaise d'étude et de recherche sur le protestantisme (SMERP). Il regroupa 160 personnes autour d'une trentaine de communications sur le thème des « migrations et des migrants, des origines à nos jours ».

Les congressistes ont été reçus, en mairie, par Mme Brigitte Barèges, le vendredi soir et le samedi soir à la Présidence du Conseil Départemental, juste avant les deux conférences de clôture. Ce congrès se termina, le dimanche, par une visite de Montauban, suivi d'un repas à Caussade et de la visite – en deux groupes – des lieux historiques de Septfonds (camp de Judes, cimetière des républicains espagnols, maison des mémoires « La Mounière ») avec pour guides Geneviève Dreyfus-Armand et Jean-Pierre Amalric. Nombreux furent les membres de l'Académie, titulaires et associés, qui participèrent à cet important congrès, lequel fournit une preuve additionnelle du grand intérêt de développer les opérations culturelles régionales et inter-associatives...

Responsable de la lettre électronique de l'Académie :

Jean-Luc Nespoulous

Conception et mise en page :

Jacques Carral

Messagerie :

[academiedemontauban](mailto:academiedemontauban@gmail.com)

[@gmail.com](mailto:academiedemontauban@gmail.com)

Adresse : Maison de la culture :

4 rue du Collège, 82000 Montauban

POUR EN SAVOIR PLUS,

cliquer sur ce lien :

<http://www.academiamontauban.fr>

Bon de commande

Mr, Mme, Mlle.

Adresse :

souhaite recevoir le livre suivant :

Prix : 16 Euros : Du Tarn-et-Garonne aux tranchées, hommage à nos poilus

10 Euros : L'axe Garonne, La terre et les hommes

(participation aux frais d'envoi pour 1 commandé : 5 €)

Règlement par chèque uniquement à l'ordre de l'Académie de Montauban

Le détail de nos publications est en ligne sur le site internet de l'Académie de Montauban. :<http://www.academiamontauban.fr/publications/ouvrages-collectifs>

